

fin de partie

de **SAMUEL BECKETT**

par la **COMPAGNIE SOLOV/CHABERT**

avec **PIERRE CHABERT** Hamm

HENRY PILLSBURY Clov

RAYMOND SEGRÉ Nagg

SANDRA SOLOV Nell

mise en scène **SANDRA SOLOV**

décors et costumes **JEAN HERBIN et PIERRE DIDELOT**

régie générale **GUY ROCHELANDET**

"Intérieur sans meubles. Lumière grisâtre. Aux murs de droite et de gauche, vers le fond, deux petites fenêtres haut perchées, rideaux fermés. Porte à l'avant-scène à droite. Accroché au mur, près de la porte, un tableau retourné."

"A l'avant-scène à gauche, recouvertes d'un vieux drap, deux poubelles l'une contre l'autre. Au centre, recouvert d'un vieux drap... un fauteuil à roulettes."

Ce spectacle a été créé à la Maison de la Culture de Grenoble en mai 1981.

fin de partie

FIN DE PARTIE

La pièce se présente comme une réflexion sur la "fin" dans des sens différents : fin du monde, apocalypse, mort individuelle, fin des rapports entre deux êtres, fin de la création artistique, etc.

Mais la "fin" est replacée dans l'apparente immobilité du temps, et c'est une fin hypothétique, problématique, "impossible". A la fin de la pièce, Clov aperçoit-il un renouveau possible de la vie ("un môme") ? Clov quitte-t-il vraiment Hamm ?

Mais c'est aussi un jeu sur la fin. La pièce tourne le dos au naturalisme. Elle est présentée comme un "jeu" théâtral où Hamm et Clov sont aussi deux acteurs, deux partenaires qui se donnent la réplique. Le titre est explicite : c'est la fin d'une "partie" où chacun cherche à marquer des points. De multiples répétitions de mots, de phrases, de gestes, accentuent le côté "jeu" de la pièce.

Par essence, le jeu est formel. Il procède de règles préétablies, d'un code. Ainsi, la mise en scène est-elle parfaitement réglée à la fois comme une chorégraphie et comme une partition musicale sans pour autant figer l'action dans un carcan. Car le "naturel" doit toujours faire équilibre au "formel". La forme elle-même doit avoir l'apparence du naturel. Le jeu de l'acteur qui est "distancié" fait appel à son entière sincérité.

La pièce est toute ambiguïté car elle est fondée sur une série de contradictions. Ainsi, chaque affirmation appelle toujours son contraire. La pièce explore de nombreux registres de comique, d'humour et d'ironie, allant du plus "gros" au plus "fin" : burlesque, clownesque, jeux de mots, mots d'esprit, etc. Mais le comique n'est jamais gratuit. Les parties qui paraissent relever du burlesque et du clownesque sont toujours reliées au thème général de la fin (la puce qu'on extermine pour que l'humanité ne puisse pas se reconstituer, le chien qui n'est pas "achevé", etc.). De même, les parties tragiques comportent toujours un contrepoint ironique ou humoristique.

En apparence, Hamm est le Maître, mais il est à la merci de Clov qui lui sert d'Esclave. Qui est le Maître et qui est l'Esclave ? D'autre part, Hamm et Clov sont deux partenaires de jeu qui font ensemble ou alternativement des numéros. Dans cette mise en scène, l'acteur qui joue Clov a une vigueur et une santé pour que ses rapports avec Hamm relèvent d'un corps à corps et non d'une domination à sens unique.

Le jeu des acteurs est vécu comme un double-jeu renvoyant à une autre réalité qui n'est pas psychologique mais "métaphysique". Le spectateur a devant lui l'image de personnes qui fonctionnent dans le concret mais qui renvoient à une réalité pleine d'images qui se situe dans une autre dimension et qui provoque son imaginaire.

26 27 28 29 30 31 OCTOBRE A 21H

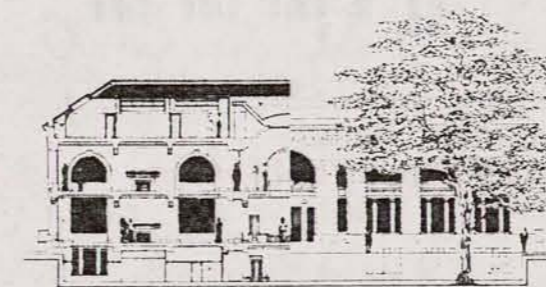
fin de partie

HENRY PILLSBURY

Henry Pillsbury travaille au théâtre depuis presque quinze ans. Il a réalisé plusieurs mises en scène à Paris, notamment *La Turista* de Sam Shepard au Théâtre Oblique en 1978, ainsi que *Mademoiselle Julie* à New York et trois pièces de Samuel Beckett au Guthrie Theater à Minneapolis. Il a joué sous la direction de Jacques Baillon, Pierre Chabert, Philippe Madral, Henri Ronse et pour une création vidéo de Richard Foreman. Il est actuellement directeur exécutif de l'American Center.

RAYMOND SEGRÉ

Formé à l'école Charles Dullin et à l'école de Mime Jacques Lecoq, Raymond Segré a interprété Pirandello, Strindberg, Witkiewicz et Beckett. Mettant à profit les techniques audio-visuelles, il anime des groupes sur le plan de l'expression corporelle, orale et dramaturgique. Raymond Segré est également peintre-graveur. Cette voie d'artiste est marquée par diverses expositions à Paris et en province.



American Center
261 boulevard Raspail 75014 Paris

JEAN HERBIN - PIERRE DIDELOT

Jean Herbin est sculpteur ; on a pu voir ses œuvres dans des expositions de groupe et des expositions particulières à Paris. Il a créé de nombreux décors de télévision dont celui d'Apostrophes.

Avec Pierre Didelot, sculpteur lui aussi, ils ont réalisé nombre de décors de théâtre. Entre autres : "Stratégie pour Deux Jambons" et "L'Edifice" de Raymond Cousse au Lucernaire, "L'Apollon de Bellac" et "Le Cantique des Cantiques" de Giraudoux au Théâtre Montpansier à Versailles.

"SUR LE DERISOIRE, SUR L'AB-
SURDE TRANSMIS PAR BECKETT, TOUT
A ETE DIT, TOUT A ETE ECRIT.
L'INTERESSANT ICI EST DE REN-
CONTRER ET DE VOIR JOUER DES
COMEDIENS QUI PENSENT EUX QUE
TOUT N'EST PAS SI NOIR CHEZ
BECKETT ET QU'IL A QUELQUE
PART UNE SANTE TRES FORTE.
ILS ESTIMENT QUE L'ECRITURE
ET LE THEATRE BECKETTIENS SER-
VENT D'OPPORTUN EXORCISME AU
CONSTAT D'HORREUR PORTE SUR LE
MONDE. LEUR INTERPRETATION L'
ILLUSTRE PARFAITEMENT. LA VIE
EST-ELLE UN JEU, LE JEU EST-IL
LA VIE ? QUAND ET COMMENT FI-
NIRA LA VIE/JEU ? IL Y A LA
UNE DYNAMIQUE TRES FORTE QUI
LES CONDUIT ET LES GUIDE ET
LEUR PERMET UNE INTERPRETATION
QUE NOUS QUALIFIERONS VOLONTIERS
"D'INSPIREE". MAIS SANS DOUTE
LEUR CONNAISSANCE PERSONNELLE
DE BECKETT A-T-ELLE CONTRIBUE
A CET ECLAIRAGE."

FRANÇOISE CHARDON

SANDRA SOLOV

Chorégraphe et metteur en scène formée aux États Unis (écoles : Matha Graham, Nicolaï, Cunningham), Sandra Solov se consacre tout d'abord à la chorégraphie aux États Unis, puis au théâtre en France à partir de 1968. Elle monte des spectacles très divers, parmi lesquels :

NAISSANCES (Biennale de Paris, 69)

VAN ITALIE (*Le Serpent*, Avignon, Sigma, Lucernaire)

WITKIEWICZ (Ecole Normale, 76)

LEWIS CAROLL, OBALDIA, KARL VALENTIN, BRECHT (Val d'Oise, 76-80)

SAMUEL BECKETT (*Fin de Partie*, Maison de la Culture de Grenoble, reprise au Festival d'Automne 81)

Sandra Solov a dirigé un atelier de recherches théâtrales au TNP (68-70), a enseigné à Harvard University, à la Scola Cantorum et à la Sorbonne (danse, comédie, scénographie). Elle a dirigé pendant quatre ans les activités théâtrales de la ville de Garges-lès-Gonesse (formation, animation, création).

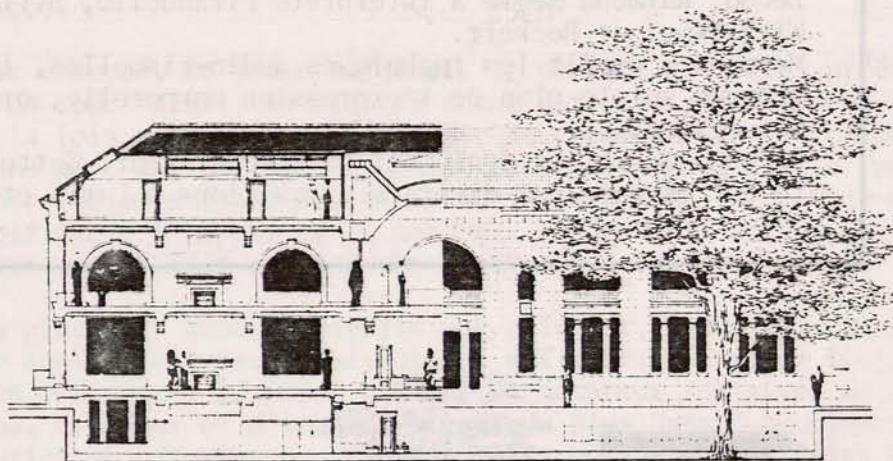
Sandra Solov est également docteur es-lettres de Harvard University et l'auteur de traductions et d'articles de fond consacrés au théâtre (Revue Obliques, volumes de l'Institut d'Esthétique du CNRS)

Parmi ses projets, on notera deux pièces qu'elle doit interpréter seule : *Clara l'Impératrice* de Jean-Claude Van Itallie (qu'elle a traduite avec Elisabeth Janvier) et *Anaïs*, oeuvre dont elle est l'auteur (à partir de textes d'Anaïs Nin)

PIERRE CHABERT

En tant qu'acteur et metteur en scène, Pierre Chabert a créé des pièces d'Arrabal, de Pinget, de Van Itallie, de Witkiewicz et de Cousse.

Il a joué, entre autres, dans la Compagnie Renaud-Barrault, interprétant les pièces du répertoire classique et contemporain, et jouant à deux reprises sous la direction de Samuel Beckett (*La Dernière Bande*, Orsay, 75-76 ; Londres, 76).



American Center
261 boulevard Raspail 75014 Paris

FRFAP - 1981 - TH - 09 - PGRS

26 27 28 29 30 31 OCTOBRE